

Une présence... d'éternité

« *Ceci est mon corps... ceci est mon sang*¹ ». Comment évoquer en une pauvre page ce mystère qui fascine et nourrit l'Église depuis 2000 ans. Comment surtout mettre en mots l'expérience d'une **présence**. Le Christ avait une incroyable qualité de présence et d'attention à ceux qu'il rencontrait: «*Eux, aussitôt, laissant les filets, le suivirent*²...» et c'est ce regard intensément personnel que nous venons goûter auprès de Jésus «hostie». Quel mystère pour le coeur et l'intelligence!!

N'ayons pas peur de le dire, nous sommes complètement dépassés, intellectuellement et affectivement. Une image me revient: le chien fidèle attend son maître devant la porte. Il est étonnamment concentré, mais de cette concentration vivante, légère et active de celui qui aime, qui vit chaque seconde, habité d'une tension d'espoir qui emporte le corps et le mental vers l'autre et le bonheur qui vient. Et quand l'autre arrive enfin, c'est la fête exubérante, c'est déjà l'éternité puisque le temps s'arrête... L'**adoration** eucharistique c'est d'abord du temps gratuit pour Lui, c'est un moment trop rare dans la semaine où une seule réalité subsiste: « tu es là, je te donne ma pauvre vie, mes engagements, l'amour de mon coeur, j'ai confiance... je suis tout à toi. » Exercice tout simple de la Foi, de l'Espérance et de la Charité actives.

Quand vous êtes dans le métro, vous êtes compressés par des corps, mais vous êtes seul. Personne n'est présent. Quelqu'un vous marche sur le pied: « Oups, excusez moi... C'est pas grave ». Une interaction s'est produite. Échange de regard, moment fugitif de vraie présence humaine. De même, Jésus est réellement présent donc il **agit**. En tout premier, il me **crée**, soutient à tout instant mon être en dehors du néant. Ensuite il me **sauve**, démêle patiemment les noeuds crispés de mon être, m'ouvre le chemin vers le Père, m'emmène vers la source et le but de ma propre vie. Enfin il m'**aime** comme seul un homme-Dieu peut le faire: lui et moi, comme seuls au monde.

L'adoration c'est aussi le **désert**. Le temps qui s'écoule lentement, l'imagination qui caracole hors contrôle, l'intelligence qui s'égaré, l'aridité. Mais c'est bien ainsi. Expérience de notre limite, de l'incroyable distance qui sépare notre humanité du créateur de l'univers. Et pourtant le fait demeure, comme l'arbre planté solidement sur le flanc de la montagne: il est là. On n'y peut rien. C'est plus solide que la pierre. La preuve: les maisons des pêcheurs de Galilée ont disparues depuis longtemps!!! mais lui, il est toujours au coeur de son Eglise.

Anne s'est convertie pendant une adoration de nuit. Trois heures de «dialogue» intense avec ce Dieu silencieux: «Que fais-tu toi Dieu, à ne rien faire! Regarde ma vie, quel chaos, quelle souffrance! Dis quelque chose, défends-toi. Donne un sens à tout cela!!» Et la réponse vient, au matin, indicible, sans mots. Simplement la paix est venue, profonde, étonnamment efficace. Adieu les cigarettes, le haschisch, les relations qui tirent vers le bas, l'illusion de la fête. Bonjour l'engagement, l'attention aux pauvres, la prière, le désir de tout donner. Aucun discours, aucune dérive de l'imaginaire n'aurait pu avoir un tel impact. Seul Jésus lui-même convertit vraiment.

L'adoration c'est aussi la fréquentation de la **parole de Dieu**. Logique puisque lui-même est le Verbe. Mais elle doit être là comme un soutien discret, un tremplin pour rebondir. Tel passage de psaume, tel fragment des textes du jour vont soudain prendre vie. Un écho résonne en moi. Les mots «s'allument». Un devoir amoureux s'impose alors: surtout s'arrêter de lire, et goûter le texte. Laisser les mots imprégner mon âme, laisser mon regard s'attarder sur celui qui est là et qui prononce ses mots maintenant, qui les murmure à mon âme attentive... «*Je te fiancerai à moi pour toujours.. et tu connaîtras Yahvé*³»

1 Mt 14,22-24

2 Mt 4,20

3 Osée 2,21-22

Un jour de question et de doute, un vieux missionnaire africain m'a dit ceci: «pour qu'un tabouret tienne il faut au moins trois pieds. Pour la Foi , c'est la même chose. Il te faut au minimum trois appuis: l'Église, Marie et l'Eucharistie». Phrase bien simple mais abîme théologique!

Et c'est vrai, on rencontre Marie au détour de l'eucharistie, où plutôt elle nous y amène, comme à Cana, rencontrer son fils et l'écouter... pour faire ce qu'il dira. L'adoration c'est aussi l'**engagement**: faire ce qu'il nous dit. Comment ne pas construire, projeter, écouter, témoigner, se fatiguer à notre tour quand le Dieu créateur de toutes choses, l'énergie suprême se fait une place en nous!!! Ce qui va nous soutenir et nous accompagner c'est ce «je t'aime» primordial, fondateur, qui nous permet à notre tour d'aimer un peu.

*« Je tiens mon âme en paix et silence;
comme un petit enfant contre sa mère,
comme un petit enfant, telle est mon âme en moi.
Mets ton espoir, Israël, en Yahvé,
dès maintenant et à jamais!⁴»*

Alexis et Anne